

Lettre ouverte aux organisateurs de rallyes passés, présents et à venir

par Danielle Canceill

Tout d'abord, merci à tous !

Merci pour cette soirée si différente des 364 autres.

Merci pour ce moment magique où l'on s'en va marcher à l'heure où tout le monde rentre.

Merci pour cette balade dans des endroits connus ou inconnus que l'on découvre sous "un jour" nouveau.

Merci pour ces heures où l'on erre en forêt de nuit en petits groupes sans que (presque) personne ne râle...

Et puis merci aussi pour le temps que vous y avez passé ! Car l'organisation d'un rallye est un sacré boulot qui demande du temps, et même beaucoup de temps (je repense chaque année avec émotion à Catherine Gras, qui organisa entièrement seule l'édition de l'an 2000 : chapeau bas !). Mais je sais aussi, pour l'avoir fait un certain nombre de fois (du temps où j'avais du temps...), que c'est néanmoins un boulot très sympa qui peut faire passer d'excellents moments. On planche sur la carte pendant des heures, on arpente le terrain en tous sens, on scrute les endroits pittoresques, on conçoit des balises originales, on prépare des énigmes coriaces, on passe de bonnes soirées. Bref, on s'amuse bien !

Mais voilà que j'en entends déjà certains se demander : « Mais où veut-elle donc en venir, elle qui rouspète chaque année que cette fois le parcours était trop long (ou trop court), le questionnaire était trop dur (ou trop facile), les balises étaient trop cachées (ou trop visibles), il faisait trop nuit (ou pas assez), y'avait trop de monde (et y'en a même de plus en plus), on n'y connaît plus personne, etc. etc. ». Bon. C'est un peu vrai. Quand on commence à avoir le recul d'une vingtaine de rallyes, on devient difficile. Et on aimerait que le dernier regroupe toutes les qualités et aucun des défauts des précédents ! Or, je sais pertinemment que c'est bien plus difficile à faire qu'à dire... Alors, pour faciliter la tâche des prochains heureux organisateurs, j'ai commencé à réfléchir à un petit vademecum du parfait petit organisateur de rallyes. La liste qui suit est sûrement loin d'être exhaustive, et j'invite chacun ayant une opinion sur le sujet à l'enrichir en me communiquant ses avis, conseils et autres recettes, que l'on pourrait regrouper dans le classeur des rallyes à la perma.

Juste un mot sur l'historique des rallyes gumistes. Il y a de cela très longtemps..., chaque année au mois de juin était organisé un rallye d'escalade, avec comme il se doit : des rochers à gravir, des épreuves à subir et des rimes à fournir. Et puis, les années passèrent, les gumistes se lassèrent, les bonnes volontés diminuèrent et ces rallyes cessèrent. Jusqu'au printemps 1986, où l'on se dit qu'il était temps de remettre les rallyes au goût du jour, mais sous une autre formule que celle des rallyes d'escalade, pour permettre aux skieurs et aux randonneurs d'y participer plus facilement. Les rallyes d'orientation étaient nés. Il y en eut des diurnes à pied. Des diurnes à vélo. Des nocturnes à pied. Mais pas encore de nocturnes à vélo ! La liste de ces 21 rallyes, avec détail des lieux, des thèmes et des organisateurs est en cours de constitution. Bref, les rallyes s'enchaînèrent, avec chaque année plus de succès, entraînant une inflation inquiétante du nombre de participants, qui nous a conduit à ne plus faire aucune pub et à nous demander comment limiter les inscriptions... Car ce qui est déjà lourd à organiser pour 80-100 personnes devient réellement problématique quand il faut en gérer 150. Et sur ce point, on n'a pas encore trouvé de solution...

Mais revenons à nos moutons : quels sont les ingrédients d'un bon rallye ? Tout d'abord un petit rappel: les rallyes d'orientation du GUMS ne sont pas du tout une course d'orientation au sens strict du terme (c'est-à-dire telles que définies par la FFCO), et il n'y a donc aucun règlement, ni consigne à respecter, si ce n'est l'esprit du GUMS et un certain nombre de conseils dont on peut s'inspirer !

1- Le choix du lieu est bien sûr important, et il faut choisir de préférence un endroit avec des reliefs variés et des éléments caractéristiques (rochers, arbres, grottes, mares,...). Si le rallye est nocturne, il importe aussi de se rendre compte sur place des difficultés de cheminement... de nuit !

2- La 1ère balise (dans chaque sens) doit toujours être facile à trouver. ça évite que les équipes ne "s'empilent" au démarrage, ça permet aux participants de comprendre à quoi ressemble une balise et ça leur évite de se décourager tout de suite !

3- Le positionnement des balises sur la carte et sur le terrain, ou les énigmes qui permettent de les localiser, doivent être extrêmement précis. Sur une échelle au 1/15 000ème, une épaisseur de trait de 1 mm correspond à 15 m sur le terrain ! Un fin petit cercle rouge est parfait pour cela. Mais attention aux traits que les participants doivent tracer : l'imprécision augmente alors grandement !

4- Il est confortable, pour les participants, qu'environ la moitié des balises soient indiquées sur la carte. Cela permet d'avoir une vision globale de la zone dans laquelle se déroule le rallye; ça permet aussi de trouver quelques balises quand on ne comprend rien aux énigmes ! Ces balises peuvent être positionnées un peu différemment pour les sens A et B. De même, les balises enfants peuvent être parfois distinctes de celles des adultes (mais pas trop éloignées quand même, pour ne pas trop alourdir le temps d'installation des balises).

5- A l'emplacement de la balise, il faut à la fois éviter que celle-ci soit trop visible et qu'elle soit trop cachée ! Pas toujours facile... L'idéal (surtout la nuit) est qu'elles soient lumineuses. Et c'est encore mieux quand elles sont décorées (rappelez-vous, le rallye des fantômes avec dragons aux yeux rouges, squelettes fluorescents et sorcières accrochées dans les arbres ! Ou celui des bivouacs avec des myriades de bougies dans chaque grotte. Ou d'autres encore avec guirlandes lumineuses, balises fluos flottantes, étoiles brillantes, bijoux étincelants de la Cabane aux Joyaux, etc.). Et quand elles sont amusantes, c'est encore mieux : corde à faire coulisser tout autour d'un rocher, fil de pêche pour faire venir la balise flottante au milieu de la mare sans se mouiller les pieds,...

6- Quand c'est possible, la balise "ravito" sera dans une grotte plutôt que sous une tente, et décorée avec bougies, lumières, lampions... Rappelez-vous que le ravito n'a rien de nécessaire (ce n'est pas comme dans les courses sportives et autres marathons !). Les bouteilles de boisson sont à mon avis inutiles (tout le monde en a dans son sac). Il suffit de quelques bonbons, friandises, clémentines et d'un peu de déco, pour voir s'allumer des éclairs d'émerveillement dans les yeux des enfants qui semblent découvrir la grotte d'Ali Baba !

7- Les participants sont là essentiellement pour marcher, s'orienter et trouver des balises cachées en s'amusant, pas pour ressortir des savoirs encyclopédiques. Je sais, pour être moi-même tombée dans ce piège, que lorsqu'on prépare le

questionnaire, on n'arrive pas à se limiter et à faire court. Faites donc raccourcir par un autre ! Je me disais, lors de ce dernier rallye, que si on avait juste une ou deux questions maximum (du genre mots croisés, ou énigme ou poème,...) à répondre entre chaque balise, ce serait bien suffisant. Et ça gagnerait drôlement du temps pour la correction des questionnaires !

8- Grosso modo, le temps de parcours effectué par les participants est le double de celui mis par un organisateur qui le fait en marchant à un rythme normal. Si le parcours a lieu de nuit, ce temps est triplé. L'idéal est de faire tester le parcours par quelqu'un qui n'a pas participé à son élaboration.

9- L'expérience a montré que les participants préfèrent un rallye trop facile, où ils trouvent quasiment toutes les balises, à un rallye trop dur où ils n'en trouvent que quelques unes ! C'est encore plus vrai pour les enfants, qui sont carrément frustrés, voire furieux, quand leur quête ne donne rien malgré les efforts qu'ils fournissent ! Une solution, pour être quand même un peu sélectif serait de corser un peu plus les balises bis.

10- Petits détails techniques : prévoir au moins 2 cartes et 2 questionnaires par équipe, pour faciliter la participation de tous. Bien indiquer aussi sur chaque balise : « Rallye GUMS - date du jour - Ne pas enlever »

11- Enfin, je dirais halte à la surenchère concernant les lots et le repas. Car il me semble que l'organisation de ces deux parties est de plus en plus lourde à gérer. On pourrait revenir à plus de simplicité (simple buffet froid avec vin chaud et tisane) et lots symboliques.

Voilà. J'espère que cette liste s'enrichira de vos expériences ou de nouvelles idées et qu'elle incitera des candidats à se porter volontaire pour prêter main forte aux gagnants et aux perdants de cette année (on a toujours besoin de petites mains pour préparer des balises, tester le parcours, relire le questionnaire, etc.). Tiens au fait, vous qui me lisez, avez-vous déjà organisé un rallye ? Si non, c'est l'occasion ! Faites-vous connaître !

Je terminerai en disant, comme me le soufflait François, que si les rallyes étaient si bien il y a 20 ans, c'est peut-être aussi parce que nous avons 20 ans de moins... Certes..., mais pas seulement ! J'en profite, d'ailleurs, pour féliciter chaleureusement les 5 jeunes de moins de 16 ans qui ont gagné le rallye « enfants » de cette année sans aucun adulte dans leur équipe. Bravo ! La relève est assurée !

danielle.canceill@jouy.inra.fr

P.S. Ah si j'oubliais ! Une petite anecdote au sujet de ce rallye ! C'est au sujet de la balise 7 du parcours enfants, celle qui se trouvait dans la fente d'un bouleau à proximité du RV d'escalade dominical des Gorges d'Aprémont. De mémoire, la consigne était d'aller au carrefour des routes de la Solitude et des Gorges d'Aprémont. A partir de ce carrefour, il fallait progresser de 85 m vers le N et se mettre au boulot. Fastoche ! Sauf qu'après ¾ d'heure de recherches infructueuses, le moral commençait à baisser. Nous avons pourtant scrupuleusement suivi la direction vers le nord en alignant 3 frontales. Nous avons calibré la taille de nos pas, et nous avons compté et recompté précisément les 85 m, à travers fougères, rochers et broussaille. Nous avons minutieusement exploré chaque bouleau et auvent de rocher (à tout hasard) des environs. Rien. Par acquis de conscience, j'étais allée jeter un œil vers les grands rochers d'escalade caractéristiques, mais qui étaient nettement situés vers le NNW. Mais rien. En désespoir de cause, je recomptai les 85 m en longeant la route de la Solitude (orientée NNE), posai mon sac au bord du chemin et passai au peigne fin avec Badou, Floriane et Ophélie, le secteur se trouvant entre mon sac et le rocher « plein Nord, 85 m » sur lequel Olga, la vigie, était postée. Encore rien. Avec moult regrets, on se décida à renoncer. On se regroupa près de mon sac, on but, on mangea, et au moment de repartir, Olga hurla : « Là ! ». Elle venait de voir la balise, dans le bouleau même au pied duquel nous venions de passer ¼ d'heure !

Solution de la grille de mots croisés du Crampon n° 334

HORIZONTALEMENT

- 01- Zwingelstein (Léon, 1ère grande traversée des alpes à ski: le cheminot de la montagne)
- 02- Sar (poisson de roches). Api. Orne.
- 03- Ile. Bivouacs
- 04- GT. Ca. Abri.
- 05- Mener. Ni. Lie.
- 06- Or. Arno (coule à Florence). ELF (célèbre affaire pour l'homme politique).
- 07- Ossète.
- 08- ONU. IR.
- 09- Yeti. PTFE.
- 10- No. Tournier (éperon N des Droites)
- 11- Desmaison (à lire: 342h dans les Grandes Jorasses). Na.
- 12- BEI. Cl. Genty

VERTICALEMENT

- I- Zsigmondy. DB.
- II- Walter (Bonatti bien sûr). Enée.
- III- Ire. Potosi.
- IV- CEA. Ni (nickel).
- V- Gabarrou (Patrick). Tac
- VI- EPI.NS. Poil.
- VII- Livanos. Tus
- VIII- Obi. Frog.
- IX- Tour. Etienne.
- X- Erailler.
- XI- INC. If. Dent.
- XII- Nesle (la tour de). Terray (Lionel: tombé à la fissure en Arc de Cercle)